**Thomas Keating : le processus de la prière de consentement**

**(The Unfolding of Centering Prayer, News vol 35, no 1, December 2017)**

L’essence et le cœur de la prière de consentement consistent à consentir à la présence de Dieu et à son action en nous. Cette prière nous amène à la contemplation et à son développement continu. Les qualités suivantes révèlent comment ce consentement s'approfondit par la pratique quotidienne.

1. Le **SILENCE** grandit en consentant à la présence de Dieu en nous. Le silence extérieur soutient ce mouvement et conduit au silence intérieur.

2.La **SOLITUDE** découle du silence intérieur. Elle fait fi de la conversation sans fin que nous avons avec nous-mêmes et elle repose dans l'expérience de la présence de Dieu.

3. La **SOLIDARITÉ** est la prise de conscience de grandissante de notre unité avec toute la famille humaine et avec toute la création. Elle est à l’écoute de l'inspiration toujours présente de l'Esprit, non seulement au moment de la prière formelle, mais aussi dans les détails de la vie quotidienne.

4. Le **SERVICE** est une expression de la solidarité qui est un appel intérieur à servir Dieu et les autres en prenant appui sur la prise de conscience que Dieu est amour et qu’il est à leur service à travers nous. En d'autres termes, à travers nous Dieu est au service de Dieu dans les autres.

5. Le **REPOS** (stillness) désigne ce que Jésus appela « prier dans le secret » (Mat. 6:6). C'est l’expérience de la présence de Dieu au-delà des concepts rationnels et de la préoccupation pour nos pensées et désirs. Le silence intérieur tend à devenir solitude et par la suite repos. Comme saint Jean de la Croix l’enseigne, la contemplation est l'afflux de Dieu dans nos âmes, et dans la tradition chrétienne, elle est considérée comme un pur don. Dans les faits, c'est un don qui a déjà été donné. Juste par le fait d’être humain, nous disposons de cette capacité. Beaucoup de mystiques avancés affirment que la contemplation est l'état naturel de la conscience humaine, dont le jardin Eden dans la Genèse est un symbole.

6. La **SIMPLICITÉ** est la capacité croissante de vivre au cœur des dualités de la vie quotidienne de manière à intégrer contemplation et action. Même dans une vie surchargée, avec ses distractions sans fin et ses inquiétudes immenses, nous pouvons demeurer dans la présence divine. Cette présence nous invite à entrer dans le centre le plus profond de notre être où Dieu habite et où l'Esprit inspire toutes nos actions. La simplicité est intégration et l'unification finale de toutes nos capacités humaines. C'est le sommet ancré dans une montagne de composantes interconnectées et interdépendantes, dans lesquelles chacun agit selon sa nature particulière en parfaite harmonie avec tous les autres éléments. La simplicité surgit de l'immense complexité de la nature humaine telle qu'elle est transformée en unité par le lâcher-prise par rapport aux attachements et par la confiance en Dieu.

Le premier pas vers cette simplicité est la simplicité dans le mode de vie et dans la part croissante de silence intérieur généré par la contemplation. La prière contemplative et l'action qui en découle nous libèrent graduellement des attachements conscients et inconscients qui causent la perte de la paix intérieure. Ceci a pour effet de calmer les émotions perturbatrices qui peuvent nous déchirer et miner le sentiment d'être enracinée en Dieu et dans l'état de vie que nous avons choisi.

La contemplation n'est pas la même chose que l'action, mais elles ne sont pas séparées. Elles sont distinctes, mais Dieu est autant dans l'un que dans l'autre. C'est nous qui pouvons ne pas être pas présents à l'une ou à l'autre. La simplicité est basée sur la vérité sur nous-mêmes et dans l'expérience de Dieu. C'est l’acceptation de la réalité telle qu'elle est. L'Esprit Saint peut alors nous amener à changer ce qui doit être changé ou à faire ce qui doit être fait.

7. **LA REDDITION ABSOLUE** est le don total de soi à Dieu, un mouvement qui va de l'union divine à l’unité. Elle marque le début de ce que Jésus appelle "la vie éternelle" entendue comme un état de conscience constant. La reddition de soi par la pratique de la prière de consentement est un chemin traditionnel vers l'union divine. Les mouvements de la reddition de soi et la confiance sont l'œuvre des fruits et des dons de l'Esprit et de la joie croissante de se donner entièrement à Dieu. Connaître la Réalité ultime comme non manifestée implique la complète perte de soi. C’est ce à quoi nous invitent les textes étonnants de l’Évangile de saint Jean au sujet de notre être en Dieu et de Dieu vivant en nous. (cf. Jn 17:20-22).

La souffrance est la conséquence du fait de vivre dans un monde imparfait. À cela il n'y a pas de remède. La participation à la vie divine ne signifie pas que les choses créées ne sont pas bonnes ; c'est simplement qu’elles n’arrivent pas à combler notre désir sans limites pour le bonheur parfait. Rien ne peut être autant « terre à terre » ou autant expérience d’humilité que cette Présence constante qui est tout simplement là. Elle ne requiert aucune preuve de sa réalité. Elle n'exige pas d'acquérir quoi que ce soit. Cela *est* tout simplement. Son désir est de nous rendre égaux à lui-même dans la liberté croissante qui accompagne cette unité.

Au fur et à mesure que nous faisons l’expérience de ce déploiement de la grâce, notre perspective change concernant Dieu, le cheminement spirituel et nous-même. Entre ces étapes, il peut y avoir des plateaux très agréables qui sont de grandes bénédictions et nous pouvons éprouver d'énormes effets physiques, mentaux et spirituels. Les nuits obscures sont des états psychologiques, et le plus noir de toutes les nuits est la souffrance spirituelle qui découle de ce que nous soyons une créature, incapable à cause de notre faiblesse d’affronter les difficultés que nous rencontrons dans la vie, mais en mesure de passer à travers dans la confiance l’inébranlable en la miséricorde infinie de Dieu.